

Paris, le 11 mai 2010

Résumé du rapport Syndec/ Alpha sur la GPEC  
Des industries impactées par le Grenelle de l'environnement  
et l'évolution du système Européen « ETS » d'échanges des droits d'émission des gaz  
à effet de serre

Partie secteur papiers-cartons

Selon le rapport, l'industrie papetière française est un secteur qui utilise des techniques performantes en constante évolution et qui crée en conséquence des postes de travail hautement qualifiés. Cette qualification de la main d'œuvre offre un réservoir de compétences aux entreprises pour participer à la réduction des émissions de CO<sub>2</sub>, même s'il est noté qu'il n'y a pas de rupture majeure à attendre pour les prochaines années.

L'année 2009 a connu une faible activité, l'industrie française des papiers cartons d'emballage ayant en outre déjà procédé en fin d'année 2008, comme d'autres secteurs industriels, à un effort massif d'ajustement de l'offre à la demande.

Au niveau de l'emploi, le contexte économique s'est traduit en 2008 par une destruction de 1 100 emplois. Au-delà, des effets de la crise, cette évolution s'inscrit dans une diminution structurelle de l'emploi qui est passé entre 1997 et 2007 de 95 600 salariés à 73 600, soit une diminution de 23%. A elle seule, l'activité de pâte à papier, qui représente 30% de l'effectif du secteur, a perdu un quart de ses salariés sur la même période. Ces tendances au déclin de l'emploi peuvent être contrebattues par de nouveaux champs connexes de développement des emplois et des compétences. Cependant, elles restent difficiles à quantifier et leur engagement effectif est conditionné par la disponibilité effective de compétences idoines.

Les enjeux d'évolution des compétences du secteur sont pour l'heure relativement déconnectés des problématiques environnementales. Pour la profession, la priorité actuelle est de faire face au vieillissement de la population salariés et au renouvellement de celle-ci, près de deux tiers des salariés ayant plus de 40 ans. La pyramide se déforme vers les âges seniors.

Le secteur papetier est un secteur jugé faiblement attractif qui perd de l'emploi et recrute peu. Il a cependant de plus en plus de besoins en compétences élevées, auxquelles la formation initiale papetière ne permet pas de répondre en totalité. Elle ne fournit en effet que de 250 à 350 diplômés par an.

Dans ce contexte le rapport évoque une GPEC embryonnaire et une mobilité professionnelle restreinte issue d'un compromis « social papetier » historique. Quelques raisons sont avancées :

- ✓ Une structure productive reposant sur de petites et moyennes entreprises ne favorisant pas le développement de services des ressources humaines et des grands groupes étrangers qui ne sont pas toujours nécessairement sur ces questions
- ✓ Une gestion paternaliste de la main-d'œuvre, trouvant son intérêt dans le compromis social papetier, et qui laisse peu de place à une stratégie d'évolution des ressources humaines
- ✓ Une mosaïque de syndicats professionnels qui ne permet pas de dégager une vision commune de l'avenir

Le rapport reprend cependant l'ensemble des initiatives engagées récemment par l'inter-secteur papiers-cartons en matière de gestion des âges et de valorisation du capital humain (accord du 11 mars 2008, dispositif Générice, réseau IN-FIP)... Il mentionne enfin les actions de la Copacel en faveur de nouveaux axes de développement.

- ✓ Développement des éco-concepts de production : valorisation des sous-produits (bio-raffinerie, gestion de l'eau)
- ✓ Nouveaux usages : penser le matériau lui-même
- ✓ Nouveaux marchés

C'est un secteur qui a de l'avenir, la montée des compétences techniques en son sein et l'importance des dépenses de formation en témoignent.

Participaient en outre au séminaire de restitution du rapport du 4 mai, Madame Marie-Lyse Léon (représentante FCE CFDT), Monsieur Patrick Bauret représentant FILPAC -CGT, Monsieur Jean-Pierre Quéré Président de l'UNIPAS, Monsieur Arnaud Couvreur Délégué Général de L'UNIPAS.

Monsieur Quéré a rappelé le contexte économique dans lequel se trouvaient les industries des papiers et cartons en insistant sur une nécessaire réflexion sur la compétitivité du territoire France. Il a ensuite regretté les conclusions du rapport sur l'état du dialogue social dans l'inter-secteur papiers cartons en faisant état de différentes négociations menées par l'Unipas depuis 2004 et en relatant un débat social nourri et sans tabou. Il a enfin dénoncé les campagnes du dénigrement systématique visant le support papier.

Monsieur Couvreur a précisé les nombreuses initiatives conduites par les fédérations professionnelles et les partenaires sociaux en matière de GPEC depuis 2006 ainsi que les positionnements récents en matière de réforme de la formation.

Il a enfin fait état des partenariats existants avec des branches industrielles connexes.

Les représentants des organisations syndicales ont insisté sur les enjeux en matière d'emploi et de compétences au regard du problème du vieillissement de la population salariée. Ils ont regretté le déficit d'attractivité de l'industrie papetière rappelant toutefois que celui-ci s'apparentait à d'autres secteurs industriels.

Madame Marie-Lyse Léon a souligné les perspectives de développement technologique et économique sur les « niches vertes » comme par exemple la chimie de la cellulose. Monsieur Patrick Bauret à quant à lui estimé le mal être de l'industrie papetière était d'abord lié à un problème de politique global industriel en rappelant par exemple que le départ des industries manufacturières vers les pays de l'est ou les pays asiatiques entraînaient des délocalisations pour la partie transformation papiers cartons et emballages.